

# Chanzy: 10.000 fans sous la pluie

CHARANTE LIBRE 16.5.88

Les premiers supporters de Clegg étaient là à 15H. Ils ont attendu 22H45 pour le célébrer

Du jamais vu, du jamais entendu. Une soirée inimaginable, il y a une quinzaine de jours. Et pourtant, 10.000 spectateurs se sont réunis au soir du jeudi 12 mai, hier à Chanzy. Malgré la pluie, malgré l'orage. Une page d'histoire.

Sylviane CARIN

Dans le Livre d'Or du Festival de jazz, le siècle prochain, on lira 15 mai 1988, au stade de Chanzy: 10.000 fans ont acclamé leur idole, Johnny Clegg. Une première dans un stade, une première dans la région. La dernière folie de Christian Mousset le fondateur et infatigable directeur de la manifestation. Une folie qui a failli lui coûter cher. L'orage, une heure avant le début, laissait présager le pire. Il fallait bâcher le matériel. Les tentes, les sacs de poubelles K-ways étaient de sortie. Le public était là. On ne pouvait pas renoncer.

Angoulême 13. L'événement. 5000 réservations une semaine avant. Le double au grand soir. Dès 15H, tout le monde se bouscule à l'entrée du stade, comme au temps de la Coupe de France, lorsque l'ASAC était l'ASA, lorsqu'elle affrontait Nantes en demi-finale de la Coupe de France.

## Mieux que des hors-d'œuvre...

Impossible d'approcher en voiture. Impossible de risquer un pied de l'autre côté des barrières. Les 70 agents de sécurité,



Une minute pour la photo. Chris Mc Gregor chauffe la foule. • Photos Jacques LOLA CL.

mobilisés par Jazz en France, veillent au grain. Impossible de cacher un magnéto ou un appareil photo dans une poche à double-fond. Fouille en règle. Les gardes du corps de Clegg

sont intraitables.

On ne pirate pas Johnny, devenu Monsieur Clegg, le chantre de l'anti-apartheid devenu une vedette, le zoulou blanc mué en star de la vieille

Europe. On ne l'exploite pas, on ne le menace pas. Il impose le respect. Il faut l'attendre, l'espérer, le désirer.

Christian Mousset, seul chef à bord, a concocté un menu qui

met en appétit, qui fait saliver, en guettant le dessert. Sur scène, dès 20H40: Chris Mc Gregor, l'éternel revenant, avec son dernier big-band afro-britannique; le Chris Mc Gregor-Brotherhood of Breath, un souffle d'Afrique du Sud (déjà). Le Lot et Garonnais d'adoption n'a pas oublié ses racines, même s'il a quitté sa terre natale, il y a une vingtaine d'années, justement à cause de l'apartheid.

## Le blues des ghettos

Ça swingue et ça balance. Lui au piano blanc, les autres partout, pour accompagner, relancer, renvoyer la balle, chauffer le stade. Pire qu'en Coupe du Monde. On n'est plus à Angoulême, on est au Maracana, à Rio. C'est Woodstock et Wembley réunis. La pelouse est piétinée. Les tribunes bondées. Les parapluies dansent. Ils ne s'ennuient pas.

Après le grand Chris, voici les Mahotella Queens, les reines choisies par Clegg lui-même, pour se produire la semaine d'avant, au Zénith. Elles interprètent les chants traditionnels zoulous et sothos, mêlés de blues et de rythm'n blues. Des voix héritées de la nuit des mariages et des fêtes, de la nuit fatiguée. Des danses comme dans la rue, déferlantes, entraînantes, désolantes. Rires embûches. Clin d'œil du ciel qui retient ses nuages. Un ange s'arrête. Il est 23H, on rêve de soleil. Les boîtes de bières creusent le terrain.

Avec elles, Mahlatini, celui

de Soweto. Un son grave qui vous renverse. Entre les deux, une complicité de tous les instants. Un partage. Sur scène et dans le public.

## Johnny est arrivé...

Et voici le Dieu, le Dieu en scène. Transcendé. Veste rouge-sang, pantalon blanc-paix. On oublie tout. On oublie combien il était difficile de lui jeter un seul regard, quelques heures plus tôt, tandis qu'il répétait, on oublie l'intransigeance de son entourage. On oublie l'orage.

La foule hurle, à peine, à-t-il mis les pieds sur le podium. L'heure est la fête. La fête zoulou aux relents tribaux, guerriers et ancestraux. La fête du corps et de l'esprit anti-raciste. Un drapeau blanc flotte devant la scène. «Bonsoir les Angoumoisins. Are you ready?» lance l'idole. Frémissement sur le stade. On est prêt. Les briquets s'allument. Johnny et Dudu Zulu entament leur premier ballet. Corps à corps blanc et noir. Image-symbole. Plaisir de l'œil.

Militant reconnu comme tel, Johnny Clegg profite, désormais, de sa nouvelle audience, pour informer, entre autres, du prochain forum anti-apartheid (les 16, 17 et 18 juin à Paris). Et le voilà qui repart dans son rock zoulou pour marteler ses chansons de paix, de tolérance et d'espoir. La voix du cœur et du charisme. Message reçu. Les flammes se rallument. La grand'messe de Chanzy, la messe de minuit. C'était hier, aujourd'hui.

